



## ACTUALITÉ L'ÉVÉNEMENT

SERVEURS.

# Microsoft renforce son offre collaborative

*Les versions 2010 de Sharepoint, d'Office et d'Exchange facilitent le travail entre plusieurs utilisateurs. Ceux-ci accèdent plus facilement à des fonctions avancées. La migration reste le point délicat.*

### LES FAITS

Les bêtas publiques de Sharepoint 2010 et d'Office 2010 sont prévues pour la mi-novembre 2009. La version finale d'Exchange 2010 sera lancée quant à elle lors de la conférence TechEd de novembre.

### L'ANALYSE

**M**icrosoft se prépare à lancer les versions 2010 d'une grande partie de ses serveurs et applications, d'Exchange à Sharepoint en passant par Office. Les nouvelles fonctionnalités visent clairement à améliorer la collaboration, à simplifier l'utilisation, y compris pour les développeurs, tandis que des outils avancés sont mis à disposition des utilisateurs finaux, limitant ainsi le recours aux administrateurs.

Sans marquer de révolution par rapport à la version 2007, Sharepoint 2010 apporte un nombre important d'ajouts ou

de changements à des fonctionnalités déjà existantes, au niveau des interfaces utilisateurs, comme à celui des boîtes à outils pour les développeurs. Sharepoint confirme son ambition d'être une plateforme dans laquelle des briques sont assemblées. Il est employé dans des cas de figure de plus en plus variés, même si sa maturité ne semble pas faire l'unanimité à tous les niveaux, notamment dans le domaine de la GED.

### Plus de services d'application disponibles

Microsoft ne veut pas voir le produit cantonné aux sites Intranet et recommande son utilisation dans le cadre de la construction des sites Internet. Cela implique une meilleure prise en charge des navigateurs autres qu'Internet Explorer et donc des standards du web (comme WCAG 2.0 pour l'accessibilité). Cyrille Caillaud, directeur technique de la société de services **ITELIOS**

## Les quatre services

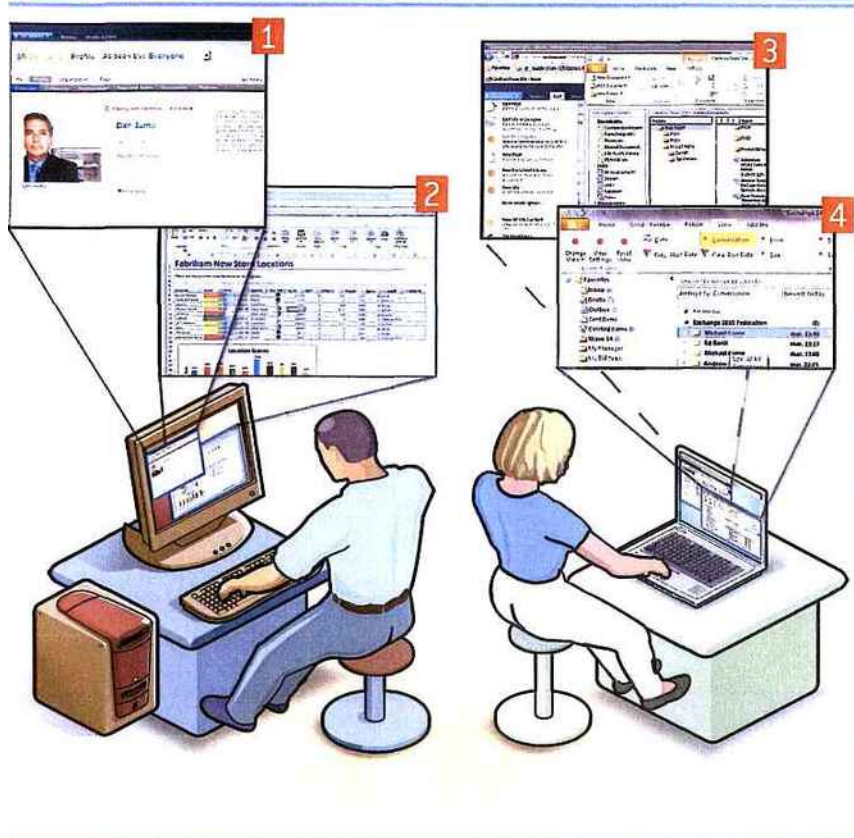
- 1 Sharepoint** : l'ergonomie de Sharepoint a été revue, notamment certaines fonctionnalités de réseau social. On peut dorénavant tagger et noter des documents. L'option Mysite se rapproche d'un Facebook avec l'équivalent d'un mur.
- 2 Office Web Application** : plusieurs utilisateurs peuvent collaborer en ligne sur le même document Office. Les documents sont sauvegardés directement dans Sharepoint, le protocole de synchronisation (MS FSSHTTP) est employé comme pour Workspace.
- 3 Sharepoint Workspace** : l'application cliente Workspace offre la possibilité de travailler en mode déconnecté. Les bibliothèques et les listes sont récupérables sur les postes utilisateurs et synchronisables avec les sites Sharepoint.
- 4 Outlook Web Application** : l'interface utilisateur apparaît plus aérée et les fonctionnalités s'avèrent plus complètes, comme le tri par conversation, l'accès aux calendriers partagés et aux messages sauvegardés sur la boîte d'archives personnelles.

explique que « le service Pack 2 de la version 2007 a commencé à supporter Firefox. La version 2010 va encore plus loin dans ce sens et s'utilise aussi avec Safari. »

Parmi les fonctionnalités plus avancées, les services d'application remplacent le Shared Service Provider : « L'architecture des services a été renforcée. Sans l'intervention d'un administrateur, un utilisateur avancé pourra récupérer des données d'application métier, intranet ou internet », s'enthousiasme Vincent Renzi, responsable du pôle Sharepoint pour la société de services Axoa « par exemple, une base Access de gestion des litiges sera publiée et partagée dans Sharepoint grâce à l'Access Services. »

Le BDC (Business Data Connectivity), renommé BCS (Business Connectivity Service) autorise autant la modification que la consultation des données externes. Celles-ci sont récupérées depuis une base de données SQL, Oracle ou depuis des services web. « Le BCS est maintenant inclus dans Sharepoint Foundation (la version ●●●

## Principaux



NOUVEAU SERVICE

flashcode



web

Parcourez les dernières actualités sur Microsoft.

## Les solutions complémentaires à Sharepoint 2010

- **Office Web Applications** : visualisation, édition et partage des documents Office en ligne.
- **Sharepoint Workspace 2010 (anciennement Groove)** : application sur le poste utilisateur. Travail en mode déconnecté sur les bibliothèques et les listes Sharepoint en lecture et en écriture.
- **Sharepoint Designer 2010** : outil graphique pour aider à gérer des listes personnalisées, des content type, des Workflow, le BCS.
- **Microsoft Visual Studio 2010** : débogage facilité, construction de Workflow, etc.
- **Windows Vista et Windows 7** : installation de Sharepoint sur son poste de travail pour les tests.
- **FAST Search for Sharepoint** : intégration du moteur de recherche FAST à Sharepoint.

## Une ribambelle de nouvelles fonctions

PRODUIT	FONCTIONNALITÉS	DISPONIBILITÉ
Exchange	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Archivage centralisé</b> : mails archivés sur un disque réseau de manière transparente pour les utilisateurs finaux.</li> <li>• <b>Réduction du nombre d'écritures sur disque.</b></li> <li>• <b>Disponibilité du service</b> : évolution de l'architecture de réplication.</li> <li>• <b>Délégation de rôles</b> : tâches d'administration déléguées à des groupes de personnes, comme la création de listes de distribution.</li> <li>• <b>Serveur vocal</b> : redirection d'appel possible.</li> <li>• <b>Fonctionnalités OWA Outlook Web Apps</b> (anciennement Outlook Web Access) : support de Firefox et Safari ; accès aux calendriers partagés ; accès aux messages archivés dans le fichier .pst mis sur le serveur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Novembre 2009 à Teched.</li> <li>• RTM disponible depuis le 8 octobre.</li> </ul>
Outlook	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Tri par conversation</b> : filtrage des messages par conversation intégrant la possibilité de sortir d'une conversation.</li> <li>• <b>Mail Tips</b> : message d'alerte pour prévenir de l'absence d'un destinataire ou de la présence d'une pièce jointe volumineuse.</li> <li>• <b>Ruban</b> similaire à celui de Microsoft Office 2007.</li> <li>• <b>Envoi de SMS depuis Outlook</b> : utilisation du protocole Exchange Activesync. (Fonctionne avec certains fournisseurs)</li> <li>• <b>Voicemail Preview</b> : prévisualisation sous forme de texte des messages vocaux (fonctionnalités Speechtotext)»</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Printemps 2010.</li> <li>• Bêta publique mi-novembre 2009</li> </ul>
Sharepoint	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ruban</b></li> <li>• <b>Utilisation d'Ajax</b> pour améliorer l'expérience utilisateur.</li> <li>• <b>In-line editing</b> : édition des pages directement depuis les sites et publication en un clic.</li> <li>• <b>Travail sur plusieurs documents</b> à la fois (déplacement, suppression).</li> <li>• <b>Support d'un ID de document</b> : un document a une adresse unique. Déplacer la bibliothèque ne fera pas perdre le lien sur le document [utile pour la GED].</li> <li>• Support du standard <b>WCAG 2.0</b> pour l'accessibilité.</li> <li>• <b>Support des listes larges</b> : pas de limitation à 2 000 items comme avec 2007.</li> <li>• <b>Fonctionnalités Web 2.0</b> : tags disponibles sur tout type de données. Notation des documents. Refonte de Mysite.</li> <li>• <b>BCS</b> (Business Connectivity Services) : accès aux sources externes en lecture et en écriture.</li> <li>• <b>Amélioration du service Excel</b> pour faciliter l'utilisation de rapport (BI).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Printemps 2010.</li> <li>• Bêta publique mi-novembre 2009</li> </ul>

## MICROSOFT RENFORCE SON OFFRE COLLABORATIVE

### CE QU'ILS EN PENSENT

#### L'AVIS DE L'UTILISATEUR



**Marc Cohen**, DSI de la mairie de Rosny-sous-Bois.



**Stéphane David**, responsable de l'équipe du centre de services (intranet-internet) chez Calyon.

#### « La haute disponibilité d'Exchange 2010 était un point clé.

Nous avons déployé Exchange 2010 à côté de la version 2003. L'architecture DAG (Database Available Group) permet de gérer plus facilement la réplication des serveurs. Un troisième nœud hors site sera bientôt ajouté avec un disque SATA et beaucoup de RAM. Les performances d'entrée-sortie de la version 2010 ne nécessitant plus l'utilisation de SAN. Les possibilités d'administration avec Powershell sont bien plus puissantes. Pour migrer de 2007 vers 2010, les boîtes mail restent actives, et ne doivent être fermées que pour les migrations de 2003 vers 2010. La nouvelle version d'OWA va aider au développement du télétravail, même si certaines fonctionnalités ne marcheront qu'avec la version 2010 d'Outlook. Elle est assez complète pour que je n'utilise déjà plus qu'elle. »

#### « Sharepoint comme plate-forme de services est arrivé à maturité.

Le BCS (Business Connectivity Services) permet de s'interfacer plus facilement avec le SI. Jusqu'ici nous avons eu à développer certaines fonctionnalités pour nous interfacer avec des applications métier, pour la gestion des workflow par exemple. Sharepoint 2010 autorise ces intégrations en standard. Toutes les tâches d'exploitation sont automatisables avec Powershell. Les types de contenu peuvent être déployés sur l'ensemble des fermes avec des règles de gestion communes. On peut définir un type "contrat" et l'appliquer sur l'ensemble des applications et des lignes métiers simplement. Certaines limitations sur le nombre de documents ont été éliminées. Comme celles de 2 000 items par répertoire ou par vue. La gestion des listes serait maintenant possible avec un million d'items. »

●●● gratuite de Sharepoint, anciennement nommée Windows SharePoint Service - NDLR) *Inutile d'avoir un Sharepoint Server* (anciennement Microsoft Office Sharepoint Services - NDLR), assure Karim Manai, chef de produit Sharepoint, Search et Groove chez Microsoft. L'accès aux données SQL ouvre le champ du décisionnel, Performance Server, le serveur de Business Intelligence de Microsoft, étant maintenant intégré à Sharepoint. Au niveau des outils, « *Sharepoint Designer a été stabilisé* », constate Vincent Renzi. Les utilisateurs avancés peuvent construire des workflow et des pages, et les réutiliser sur plusieurs sites sans passer par Visual Studio.

### Les Office Web Apps pour collaborer en ligne

Sans surprise, les fonctionnalités web 2.0 de réseaux sociaux, blogs et wikis se sont largement inspirées d'Internet. L'édition des pages peut notamment se faire en ligne. Reste que l'option Mysite, liée aux réseaux sociaux, est encore peu utilisée, même si elle suscite de l'intérêt. Enfin, l'ergonomie s'inspire en partie d'Office 2007, notamment avec l'apparition du fameux ruban. La aussi, cette nouvelle cosmétique ne fait pas l'unanimité parmi les utilisateurs, même si, une fois que les habitudes seront prises, l'utilisation de Sharepoint sera facilitée.

Concernant Office justement, la version

2010 autorise l'édition des documents Word, Excel et Powerpoint en ligne. Grâce aux Office Web Application, on peut éditer plusieurs documents Office depuis un navigateur pour, par exemple, préparer une présentation Powerpoint en équipe. Chaque utilisateur est prévenu des modifications en cours ou déjà effectuées. Frédéric Motin, chef de projet pour la société de services Neos SDI, constate que *la collaboration en ligne est intéressante, mais n'est pas encore demandée par nos clients. Changer les habitudes de travail prend du temps*. De plus, une licence cliente Office sera sans doute nécessaire pour utiliser les Office Web Application avec Sharepoint.

Centre névralgique de toute solution globale de collaboration, la messagerie voit elle aussi son accessibilité en ligne optimisée. Les navigateurs Firefox et Safari sont mieux supportés par OWA (Outlook Web Application), la version en ligne d'Outlook. *OWA a été enrichi et pourrait totalement remplacer un client Outlook*, avance Remy Charmin, associé de la société de services Proxitec. Les calendriers partagés sont disponibles depuis OWA, l'archivage centralisé fournit une boîte d'archives en ligne à chaque utilisateur, les messages archivés deviennent disponibles en mode web.

Les fonctionnalités de communications unifiées ont été développées. Des SMS peuvent être envoyés ou reçus depuis Outlook (en utilisant le protocole Activesync),

qui pourra servir de repondeur automatique selon l'expéditeur, tandis qu'on récupérera des messages vocaux dans sa boîte mail via une fonctionnalité de SpeechoText.

### Des prérequis pour migrer

Exchange 2010, comme Sharepoint 2010, nécessite une infrastructure 64 bits, ce qui n'est pas encore la règle dans toutes les organisations et qui ajoutera donc un coût non négligeable à la migration. Plus spécifiquement, IE 6 ne sera pas supporté par Sharepoint 2010, alors qu'il est encore largement utilisé en entreprise. Mais comme tempère Frédéric Motin, « *dire qu'IE 6 n'est pas supporté ne signifie pas que rien ne fonctionnera avec ce navigateur mais simplement que certaines fonctionnalités ne seront pas accessibles ou plus difficilement* ». Des outils sont fournis par Microsoft pour vérifier la compatibilité de l'existant avec la nouvelle version de Sharepoint, pour aider à migrer, notamment pour conserver un rendu 2007 à un site passe en 2010. Mais beaucoup de sites ont été personnalisés par des développements qu'il ne sera pas aisé de faire migrer. Comme en témoigne un intégrateur : « *Les migrations vers 2003 et vers 2007 ne se sont pas bien passées. Celle vers 2010 dépendra sans doute du niveau de personnalisation des sites. Avant les premiers tests, il est difficile de dire si cette migration se passera mieux que les précédentes* ». ■

MARIE JUNG

## ACTUALITÉ HUMEURS

Le point de vue des journalistes de la rédaction

### « L'informatique au doigt mais pas à l'œil »

**C**a y est ! Les écrans tactiles débarquent sur nos bureaux. Enfin sur certains bureaux. Celui de la maison surtout. Car la valeur ajoutée bureautique de ces outils est encore à prouver. D'ailleurs pour vendre leurs nouveaux systèmes et écrans dotés de dalles tactiles HP, Dell et autres Asus mettent surtout en avant l'usage des doigts pour manipuler documents et applications multimédias. En effet, qui n'a pas rêvé un jour de se débarrasser de ces appendices, tout sauf naturels, que sont le clavier et la souris ? Personnellement, j'ai d'abord essayé la voix. C'était il y a une douzaine d'années avec Viavoice d'IBM, bien avant que des fonctions de reconnaissance vocale soient intégrées à Windows. Courageux, j'entamais la délicate phase d'apprentissage. Je m'imaginais déjà battre des records de rapidité, basculer d'une application à l'autre d'un simple murmure, déplacer les fichiers « sans les mains », comme par magie. Fini les clics ! Mais non, c'est

« Le tactile va peut-être s'imposer grâce au multitouch. Mais allons-nous devenir plus productifs pour autant ? »



Pierre Landry,  
rédacteur en chef  
adjoint  
à 01 Informatique

la claque : la lenteur exécrable, comme la précision lamentable, rend le processus d'interaction inexploitable en conditions réelles... je me fâche donc avec la commande vocale. Mon attention se porte alors sur un nouveau gadget passionnant : le PalmPilot et son interface tactile (avec stylet tout de même). J'interagis directement avec ce qui est à l'écran, c'est fantastique ! Mais avec ce petit écran et sans couleurs, j'atteins vite les limites de l'exercice, d'autant que les

applications « qui vont bien » ne suivent pas. J'ai bien essayé un kit de développement, mais j'ai très vite abandonné. L'année dernière, j'ai enfin vu débarquer l'iPhone (et surtout ses adeptes et leurs sarcasmes : « Ha, ha, ha ! regarde comment je zoom sur la photo que je viens de prendre ! »). Aujourd'hui possesseur d'un téléphone moins coûteux mais néanmoins tactile, je n'en suis pas moins dubitatif : je n'arrive plus à saisir des SMS sans regarder mon écran et j'enrage lorsque mon téléphone réagit avec une demi-seconde de retard... Je ne désespère pas. Peut-être, dans le futur, sur les bases d'un projet comme celui d'Openvibe, mon ordinateur sera capable de lire – intelligemment – dans mes pensées. En attendant, j'ai jeté mon dévolu sur un autre « gadget chic et cher ». Je me verrais bien avec une table Surface de Microsoft en guise de bureau : 11 000 euros minimum, mais je suis sûr que cela va améliorer ma productivité. Et si j'en parlais à mon DSI ? ■

p.landry@01informatique.fr

### « Contre mauvaise fortune, des brevets »

**N**okia l'a mauvaise, et pas qu'un peu. Depuis que l'iPhone taille des croupières à ses smartphones, celui qui était un symbole de la réussite finlandaise a vu ses ventes chuter au point d'annoncer récemment des pertes trimestrielles. Face à cette première depuis dix ans, Nokia a pris une première décision logique : une réorganisation interne, avec entre autres la création d'une division smartphones. Mais cela ne semble pas suffire. Piqué au vif, le constructeur est mauvais joueur. Le combat qu'il est en train de perdre sur le terrain commercial et de l'innovation, il espère le gagner sur le terrain juridique. Et le Finlandais d'attaquer en justice Apple, l'accusant de violer une dizaine de ses brevets portant, pêle-mêle, sur l'encodage de la parole, le chiffrement, la sécurité, etc., et ce depuis le premier iPhone datant de 2007.



Pierre Berlemont,  
chef de service  
à 01 Informatique

« On ne va pas non plus plaindre Apple qui, en matière de brevets, en connaît un rayon »

On se demande bien pourquoi Nokia ne se réveille que maintenant. D'autant que l'industriel, qui affirme « avoir investi 40 milliards d'euros dans la R&D depuis vingt ans », a déjà signé des accords de licence avec plus d'une quarantaine d'entreprises. Pourquoi Apple n'est pas dans la liste ? La position de Nokia n'a toutefois rien de surprenante, quand on sait que ce constructeur s'était battu en 2005

pour imposer l'adoption des brevets logiciels en Europe. On ne va pas non plus plaindre Apple qui, en matière de brevets, en connaît un rayon. Il n'empêche qu'à l'heure où les Etats-Unis se posent des questions sur leur système de brevets avec des affaires qui se traduisent par de coûteuses procédures judiciaires, cette action en justice de Nokia tombe plutôt mal. En outre, et comme souvent, il y a fort à parier que c'est une histoire de gros sous plus que d'innovation technologique qui guide l'action de Nokia. Les estimations évaluent à une dizaine de dollars par iPhone la somme que pourrait réclamer le Finlandais à Apple. Mais en se plaçant sur le terrain juridique et non sur celui de l'innovation, Nokia risque de ternir sa (bonne) image de marque. Une excellente réputation justifiée, les mobiles Nokia étant réputés fiables et solides. Et innovants, du moins par le passé. ■

p.berlemont@01informatique.fr